

un nombre croissant de touristes. On espère que les centaines de milles de plages bordées de palmiers, les ruines des cités antiques, les sites montagneux et les parcs nationaux favoriseront l'essor du tourisme et des rentrées croissantes de devises. Le Canada exécute aussi d'importants travaux de construction non compris dans le Plan de Colombo et pour lesquels il a ouvert un crédit de 12 millions de dollars. Des entreprises canadiennes fournissent les services techniques, les turbines, les dynamos et d'autres articles d'équipement afin d'achever en décembre 1968 la construction de la plus puissante centrale hydro-électrique de Ceylan, dont la capacité sera de 75 mégawatts.

De concert avec la Banque mondiale, qui tâche de coordonner et d'augmenter l'aide à Ceylan en raison de la pénurie de devises dont souffre l'île, le Canada a porté son aide à plus du double pour l'exercice 1965-1966. Au cours de la prochaine année financière, le Canada affectera 4.5 millions de dollars à cette île contre quelque 2 millions par année antérieurement. Ce montant comprend 1 million en subventions, 2 millions en aliments et 1 million sous forme de prêts sans intérêt aux fins de développement.

Ceylan à l'Expo 67

Grâce au Plan de Colombo, des ingénieurs et des techniciens canadiens commencent à visiter l'île maintenant, et rares sont les Cinghalais qui ignorent le Canada. Pour les nombreux Canadiens qui n'ont pu visiter l'île, Ceylan aura son pavillon à l'Expo 67, à Montréal. Malgré l'urgence de ses problèmes, Ceylan participe aux célébrations de notre Centenaire en érigeant à l'Expo un pavillon symbolisant l'estime et l'amitié que la jeune république porte au Canada pour son étroite coopération à son développement.